Page réalisée par la rédaction des Jeunes de *La Liberté*
Paraît chaque mardi
Inès Conti (079 764 30 70)
Louis Rossier (076 822 49 27)
Contact mail: jeunes@laliberte.ch
Blog: www.laliberte.ch/jeunes

Des jeunes partagent sur la Toile leurs expériences liées à l'islam

La parole aux blogueurs

Le projet cible un public jeune en mettant à profit les réseaux sociaux. Mélodie Rossier

« MÉLODIE ROSSIER

Dialogue » «PositivIslam, deux mots, une seule signification»: voilà le slogan accrocheur choisi par un groupe de blogueurs musulmans et non musulmans associés à un projet pilote du Centre Suisse islam et société de l'Université de Fribourg. «L'idée est de réconcilier les deux termes qui, de nos jours, sont peu observés côte à côte dans la presse», explique Federico Biasca, chercheur au sein de l'institution et chargé du projet.

La Confédération a lancé un appel à projets en constatant la prolifération de messages «de propagande radicale de l'islam» sur internet. «Malheureusement, il n'existe pas de discours positif permettant de les contrebalancer. PositivIslam propose d'y parvenir en encourageant la parole des jeunes et leurs représentations de l'islam sur la Toile», reprend Federico Biasca.

Le projet a débuté l'an dernier. «Nous avions lancé un appel à des jeunes intéressés à bloguer sur ces thématiques en novembre 2017», ajoute le chercheur. Aujourd'hui, quatorze d'entre eux sont actifs en Suisse romande et au Tessin. Ils publient régulièrement sur l'islam. «Ils ont un site et une page Facebook à leur disposition et sont très libres au niveau des thématiques et du format: vidéos, articles ou dessins sont acceptés», ajoute-t-il. Nida-Errahmen Ajmi, musulmane de 22 ans, est blogueuse indépendante et caricaturiste. Elle a été séduite par l'idée: «On parle toujours des jeunes, mais on ne leur donne pas souvent la parole. C'était une opportunité à saisir.»

Un discours créé par des jeunes pour des jeunes

Des ateliers méthodologiques ont été organisés pour préparer les futurs blogueurs à leur tâche. Cela n'a pas été facile. «De manière générale, quand on parle de radicalisation à des musulmans, on nous demande de nous justifier sur des actes commis par des gens avec qui on n'a aucun lien, qu'on ne comprend pas», explique Nida-Errahmen.

Déconstruire des arguments

Les ateliers ont permis de mettre les jeunes en confiance. «Nous nous sommes interrogés sur la radicalisation et l'isolement social. Nous avons aussi étudié des stratégies de recrutement de groupes djihadistes», raconte Nida-Errahmen. Les jeunes ont reçu des outils de compréhension et d'argumentation. «L'objectif est de proposer des représentations et des systèmes de valeurs différents de celui d'organisations dites extrêmes, comme le groupe Etat islamique par exemple, explique Federico Biasca. Nous initions les blogueurs à déconstruire les arguments de la propagande radicale.»

Cependant, la plupart des contributeurs suivent l'objectif du projet en ne s'opposant pas directement au discours djihadiste mais en partageant leurs expériences. Ainsi, «le discours est sincère. Il n'est pas produit par une institution, il est créé par des jeunes pour des jeunes», rapporte Federico Biasca. Le chercheur poursuit: «Le but est de sensibiliser les autres jeunes en Suisse et de partir de l'expérience personnelle des blogueurs pour leur offrir des modèles inspirants.» »

> Site internet du projet: www.positivislam.ch, page Facebook: www.facebook.com/PositivIslam

PARLE-MOI DE TON SPORT!

«La difficulté est d'exceller dans les trois disciplines», explique Vincent. DR

Trois fois plus de sport

Vincent Steiger, 17 ans, passe en moyenne huit heures par semaine à pratiquer sa passion, le triathlon. Il raconte son amour pour cette discipline.

«Avant de commencer le triathlon, je jouais au hockey. Le risque de blessure que j'encourais m'a rapidement refroidi et je me suis donc tourné vers le triathlon. Les clubs fribourgeois sont peu nombreux, mais j'ai trouvé mon bonheur au B3 Bulle Triathlon Club.

Les trois disciplines comprises dans le triathlon sont la natation, le vélo et la course à pied. Ce sport étant passablement pratiqué en Suisse, les compétitions sont assez nombreuses. Le bémol est qu'elles ont principalement lieu en Suisse alémanique, là où le nombre de clubs est le plus important. L'image qu'ont les gens en général du triathlon est celle d'un sport exigeant qui comprend de longues distances. Pour les jeunes licenciés de ma catégorie, les parcours sont corrects: nous commençons par huit cents mètres de natation en eau libre, puis vingt kilomètres de vélo, et finalement cinq kilomètres de course à pied.

La variété proposée par le triathlon m'a tout de suite attiré. C'est un sport très complet, qui demande d'être bon dans les trois disciplines. Si je devais citer la grande difficulté du triathlon, c'est sans aucun doute l'enchaînement des trois épreuves. Ce n'est pas compliqué de faire un bon temps dans une des trois disciplines, mais la difficulté est d'exceller dans toutes les trois, sans oublier que les transitions peuvent rapidement devenir une perte de temps.

Pour me préparer au mieux, ma semaine est constituée de deux entraînements de course à pied, trois de natation et d'une sortie à vélo. Tous ces entraînements sont très bien organisés par les différents coachs de mon club. Même si c'est difficile de devenir un professionnel du triathlon, je me dis qu'il y a toujours une possibilité pour moi d'accéder à cet échelon. Comparé à d'autres sports, le top de la forme au triathlon n'est pas atteint à dix-huit ans, mais à partir de vingt-cinq ans, ce qui me laisse le temps de m'améliorer.» » JULIE BRODARD

RETROUVEZ-NOUS AUSSI EN LIGNE

«Des sorcières et des hommes»

+ laliberte.ch/jeunes

Alimentation et développement durable font bon ménage

Coup de cœur » Aux abords de la cathédrale de Fribourg, un restaurant pas comme les autres a ouvert ses portes il y a peu. Explications de ses quatre fondateurs qui ont su attiser la curiosité de bon nombre de Fribourgeois.

Le restaurant Bliss est tout nouveau dans son genre: il ne sert que des plats véganes et bio, à consommer sur place ou à l'emporter. Les ingrédients utilisés proviennent en grande partie d'un fournisseur de la région. Le restaurant met donc également en avant un aspect local. Inauguré le 1er septembre par ses fondateurs Cristina Bürgi, Lisa Bischofberger, Timothy Condon et Prospero Filipe, amis de longue date, Bliss se veut être un restaurant promouvant les valeurs du développement durable.

«Avant même l'idée de la création du restaurant, cette thématique était un sujet qui nous tenait tous à cœur», raconte Prospero. Le groupe d'amis s'est toujours accordé sur l'idée que l'alimentation la plus durable est végane, et de ce constat est né un projet devenu réalité: ouvrir un restaurant. Pour créer un établissement à leur image, les quatre amis ont longtemps discuté du nom à donner à cet établissement. Ils se sont finalement décidés pour le mot Bliss (sérénité en anglais, ndlr). «Nous cherchions un terme pouvant représenter notre éthique qui se fonde sur l'équilibre, le mouvement, la joie de vivre et la prudence. Le terme de la sérénité nous a semblé le plus approprié», explique Cristina.

Décoré avec style et confort, Bliss est l'endroit idéal pour une pause méritée dans sa journée. Joanne Fontana

Bliss est ouvert du mercredi au vendredi dès 11 h 30 pour les repas de midi, puis ferme à 19 h. Les samedis et dimanches sont encore plus généreux en ouvrant de 9 h à 19 h, alors qu'un brunch dominical est proposé jusqu'en début d'après-midi.

Pour l'instant, les plats du soir ne sont disponibles que quatre fois par mois. Et quand Bliss range son tablier de cuisinier des midis, il prend le rôle de café avec boissons et gâteaux. «Il y a encore beaucoup de choses à améliorer: le restaurant est jeune. Nous sommes très ouverts aux remarques de nos clients, et visons d'agrandir notre plage horaire notamment en soirée», précise Lisa. Timothy conclut le sourire aux lèvres qu'il comprend le scepticisme des gens face au véganisme, mais il l'assure: «Le véganisme propose une alimentation riche. N'ayez pas peur de venir le tester ici!» » JOANNE FONTANA